

3. *Prenolepis guatemalensis*.

Prenolepis vividula (Nyland.), var. *guatemalensis*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 348 (♀) (1885)¹.

Prenolepis guatemalensis, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 340².

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*¹) [♀].—ANTILLES, St. Vincent².

4. *Prenolepis steinheili*.

Prenolepis nodifera, Forel, Mittheil. Münch. ent. Ver. v. p. 2 (♀) (1851)¹; Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. pp. 91, 348 (1884)² (nec Mayr).

Prenolepis steinheili, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 342³.

Prenolepis anthracina, var. *nodifera*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 860 (♀ ♂) (1895)⁴ (nec Mayr).

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vasilit*⁴), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [♂]; GUATÉMALA (*Stoll*); COSTA RICA, Tuis (*Pittier*).—COLOMBIE; ANTILLES, St. Vincent³.

Ce ne peut-être la *P. anthracina*, Roger, de Cuba, qui a la pilosité jaune (la *P. steinheili* l'a d'un brun noir), une arête transversalement convexe entre les antennes et 2 millim. de longueur. Roger ne parle pas de l'échancrure méso-métathoracique et indique une autre couleur. Quant à la *P. nodifera*, M. Mayr lui-même m'a assuré que c'était une tout autre espèce.

5. *Prenolepis mexicana*, sp. n.

♀. Long. 2·7 millim. D'un brun de poix; abdomen d'un brun noir; épistome d'un brun rougeâtre; pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre. Extrêmement luisante, presque lisse. Pubescence abondante sur les pattes et les antennes, presque nulle ou très éparses sur le corps, y compris l'abdomen. Extrêmement semblable à une variété (*glabrior*) de la *P. obscura* d'Australie, mais les poils dressés, quoique épais et bruns, sont un peu plus fins et plus pointus que chez cette forme; le thorax est un peu plus étroit et l'épistome distinctement, quoique faiblement échancré au milieu du bord antérieur; à part cela impossible à distinguer de la *P. obscura*, var. *glabrior*.

♂. Long. 2·6 à 2·8 millim. Couleur de l'ouvrière. Thorax parfois plus clair. Ailes brunâtres. Nervures et tache marginale brunes. Valvules génitales extérieures extrêmement courtes, tronquées à l'extrémité, deux fois plus larges que longues. Leur extrémité tronquée est irrégulièrement festonnée et porte à son angle dorsal une très petite dent plus ou moins distincte. Les valvules moyennes sont comme chez la *P. obscura*.

La forme des valvules génitales extérieures distingue cette espèce de toutes les autres, en particulier de la *P. fulva*, de la *P. obscura*, de la *P. steinheili*, de la *P. guatemalensis*, chez lesquelles elles sont triangulaires, longues, plutôt plus longues que larges.

Hab. MEXIQUE, Ville de Mexico, Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Orizaba (*H. H. Smith et F. D. Godman*) [♀ ♂].

6. *Prenolepis cæcilæ*, sp. n.

Long. 2·3 à 2·5 millim. Grêle. Mandibules très étroites, faiblement élargies vers le bord terminal, qui est oblique et armé de 6 petites dents inégales. Épistome très avancé devant, largement et très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur, fort convexe, mais sans carène distincte. Tête très étroite, allongée, à peu près comme chez la *P. longicornis*, mais plus ovale (moins rectangulaire). Les scapes, très